a question de la qualité du stock de vocabulaire est ainsi récurrente. Les pédagogues spécialisés s'accordent généralement pour déplorer sa pauvreté

reraleleurs échos éémInt (sodrespectrfs.e est) $\mathbb{Z}.920099$ Quelfcabuld \mathbb{T} c, droit rès tardreréralesomme toutioaue estr, par , psrs'ac-ncese esterr pasieauf exceptques, la n ngurefrançale téuivInt u. Dprocessuse est

PÉDAGOGIE

des étais, pour s'y retrouver un peu dans la jungle luxuriante de notre langue.

Les larges emprunts aux bases latines et grecques sont évoqués. On insiste sur les phénomènes d'affixation souvent seulement effleurés (— de eidos (G) —morphê (G) -forma (L) seront tirés:-oïde,-oïdal,-morph,-morpho et -morphe et aussi "forme", qui sont l'occasion d'un jeu de Q.C.M avec "ovoïde", "zoomorphe", "cruciforme", etc.)**.

On croise aussi les doublets (savant/populaire): le latin "hospital" a donné "hôtel" et "hôpital".

Les éclairages étymologiques soulagent la mémoire. Le mot "sel" vient de "SAL" *** qui, se déclinant en "SAL" (avec des rejetons assez repérables: "saloir", "salin", "salaison", mais aussi "salade" et "salaire": "solde" pour le sel); mais aussi en une descendance plus "masquée" via "SAU", à savoir: "saucisse", "sauce", "saugrenu", "saupoudré", etc.

On insiste, dans l'usage du dictionnaire, sur l'organisation de la catégorisation, qui sous-tend la cognition. On y remarque la décomposition en sèmes. On se frotte au dictionnaire analogique ou thématique.

A l'occasion, vous rencontrez dans une nouvelle le mot "manette". C'est l'opportunité de vous étendre largement sur une feuille A3. Au centre, dans un cercle: MAIN du latin "manus" et vous lancez cent rayons: les noms des doigts de la main, "manipuler", "manutention", les expressions: "à main levée", "de seconde main", plus loin: "main d'œuvre" etc. Vous gagnez la périphérie: "dactylographie", "chiromancienne", etc.

De seconde main levée

MAIN

Manus

De seconde

MAIN

Manus

A main levée

On s'offre, au passage, les onomatopées. On porte une vive attention aux mots génériques (hyperonymes dans le jargon). On goûte aux images de l'argot, du langage

branché. On abuse de l'homonymie et de la paronymie pour s'essayer aux jeux de mots. On ne se prive pas de l'"à peu près". Avec Queneau, on essaye de deviner : "Retirant son voile, elle les mit".

Le plaisir se partage, la poésie est toute proche... Un problème de vocabulaire me dites –vous? ❖

Antoine Tarabbo Enseignant Spécialisé INJS de Chambéry

*Le chemin des mots (Dumareste ; Morset) PUG

**Revue "Virgule"

***Les mots et moi (Jean Pruvost) Editons Casteilla

Références

- ◆ Le petit lexique (Graficor)
- ◆ Didactique du vocabulaire français (Picoche), Nathan Université